

# Le Bloc Notes



n° 58  
Avril 2020



**Compte-tenu du Covid19**

**L'édition Avril 2020 est uniquement numérique**

*Il s'est livré lui-même à la mort*

*Isaïe 53,12*

## Agenda diocésain

### Extraits

Mois d'Avril 2020

31 mars- 3 : Conférence des évêques de France à Lourdes

9 : Messe Chrismale

19-25 : Pèlerinage des chefs d'établissement de l'enseignement catholique sur les pas de St Paul

## Sommaire

- 2 L'édito de notre évêque
- 4 Fête des saints : St Siffrein
- 5 Le livre du mois
- 6 Les archives diocésaines
- 8 Me désencombrer ?
- 9 Portrait
- 10 Franc comme François
- 11 L'enseignement catholique : éduquer dans l'espérance
- 12 Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14 Nouvelle évangélisation
- 15 Patrimoine

### Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

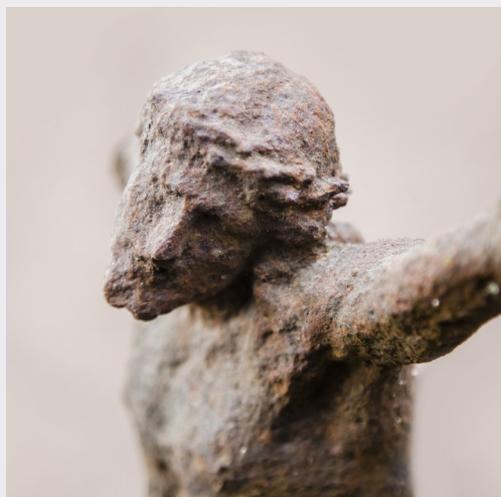
Responsable de la rédaction  
en attente de bénévoles...

## Edito de notre évêque

### Sur le chemin de la Croix

Jésus avait annoncé sa mort prochaine à ses disciples : «Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes, et ils le tueront et le troisième jour, il ressuscitera.» Eux ne comprennent pas, ils sont consternés. Un autre jour, alors même qu'ils approchaient de Jérusalem, il prend à part ses disciples et leur dit : «Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes; ils le condamneront à mort et le livreront aux païens pour être bafoué, flagellé et mis en croix; et le troisième jour, il ressuscitera !» Mais **les disciples pensent à tout autre chose, ils cherchent les premières places dans le Royaume** et se demandent qui sera le plus grand...

Jésus, lui, entrevoit sa mission dans les chants du serviteur : devenir lumière des nations (cf. Is 42, 6 et 49, 6) et il perçoit comment cette lumière jaillira de son chemin de croix : “je n'ai pas résisté, je ne me suis pas dérobé”; “j'ai tendu le dos à ceux qui me frappaient”; “je n'ai pas soustrait ma face aux outrages et aux crachats” (Is 50, 5-6) ... “Il n'avait plus figure humaine, et son apparence n'était plus celle



d'un homme” (Is 52, 14); “objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance. [...] Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé [...]. Il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes [...]. Il s'est livré lui-même à la mort et il a été compté parmi les criminels alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels” (Is 53, 3- 12).



Mais au plus profond de son cœur, il brûle d'amour : **“Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout”** (Jn 13, 1). Avant de mourir, il a soif de nous livrer les secrets de son cœur. Il nous donne un commandement nouveau, celui de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimé (cf. Jn 13, 34). Il nous montre le chemin de la vie : “Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie” (Jn 14, 6). À Philippe qui voulait voir le Père, Jésus répond : “Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, qui me voit, vois le Père” (Jn 14, 9). Enfin, devant la tristesse de ses disciples, Jésus peut leur annoncer la venue de l'Esprit Saint : “Le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse ma paix.” (Jn 14, 26-27)

Au soir de la cène, il nous donne son corps et son sang en nourriture, il se donne à nous pour nous unir à lui; il nous invite à devenir celui que nous recevons; il a soif de nous transfigurer en

lui pour nous unir totalement à lui dans l'amour. Ce soir-là, le disciple bien-aimé se penche sur la poitrine de Jésus et il entend battre le cœur de Dieu. Ce cœur brûlant d'amour qui a soif de notre amour : **il est venu pour rétablir les liens d'amour entre lui et l'humanité depuis le premier péché.**

Enfin, il portera la croix, le péché des multitudes pour nous en libérer. Il n'avait plus visage humain, mais par sa mort sur la croix, il nous donnera l'Esprit. Celui-ci aura pour mission d'organiser la nouvelle création et de nous permettre à tous de retrouver le chemin de la vie, le chemin de l'amour par lui, avec lui et en lui.



De son cœur transpercé jailliront les sources de la vie, les sources de la miséricorde, les sources de l'amour. Venez tous au pied de la croix, contemplez ce jaillissement des eaux vives qui nous rendent la vie, et laissez ces sources vives faire toutes choses nouvelles en vous au cœur même de l'épidémie du Covid 19 qui sévit chez nous comme dans le monde entier. Seul l'Innocent crucifié sera notre SAUVEUR !

Bonne semaine sainte à tous !

+ Jean-Pierre Cattenoz,  
archevêque d'Avignon

## Fête des saints : connaissez-vous Siffrein ?

Saint Siffrein, moine de Lérins est venu évangéliser le Comtat Venaissin. En cette année de la sainteté, mettons à l'honneur le patron de notre ville et de sa cathédrale, et en tissant des liens privilégiés avec l'Île saint Honorât et son abbaye nous a paru évident. Nous proposons une petite balade historique sur l'île et son histoire monastique agrémenté de quelques vues d'aujourd'hui.

C'est au début du cinquième siècle que St Honorat trouve, en se fixant à Lérina, le désert qu'il désirait et qui va rapidement devenir l'un des centres les plus rayonnant du monachisme occidental à ses débuts. Honorat, originaire des Gaules, d'une famille noble, se convertit et reçoit le baptême encore dans l'adolescence. Attiré par l'idéal monastique, il se retire, avec son frère Venance, dans un domaine familial. Après un certain



temps, ils s'embarquent en compagnie d'un ancien, Caprais, sans doute à Marseille pour aller aux sources du monachisme, en Orient. Au cours du voyage, Venance meurt et Honorat et Caprais, avec quelques compagnons, reviennent en Provence. Entre 400 et 410, Honorat et ses compagnons arrivent sur l'île qui porte aujourd'hui son nom.

Avec la bénédiction de Léonce, évêque de Fréjus, il fonde une communauté cénobitique (où les moines mènent la vie commune).

Dès 427, selon Cassien (fondateur d'une communauté monastique à Marseille), cette communauté est déjà un "immense monastère". La vie monastique instaurée par Honorat fut

codifiée dans une règle écrite dont la première rédaction, la « Règle des Quatre Pères », fut la première du genre en Gaule.

Mais Honorat doit quitter Lérina probablement en 428, appelé par les habitants d'Arles à accepter le siège épiscopal. C'est là qu'il meurt en 430.

Les 5 et 6e siècle sont appelés « âge d'or » de Lérins. Ses moines les plus célèbres, sont Saint Maxime et Saint Faust successivement abbés de Lérins et évêques de Riez, Saint Hilaire successeur de Saint Honorat en Arles, Saint Eucher, évêque de Lyon. De même, Saint Vincent de Lérins écrit sur l'île des saints en 434 le *Commonitorium* où il propose d'« énoncer une règle sûre qui permettra de distinguer la vraie foi de l'hérésie ».

Cette règle se résume dans la célèbre formule : « Dans l'église catholique, il faut veiller avec le plus grand soin à tenir pour vrai ce qui a été cru partout, toujours et par tous ». Au 6e siècle, il faut citer la grande figure de Saint Césaire d'Arles qui fait adopter au Concile d'Orange, en 529, un formulaire sur la doctrine de la grâce et écrit une règle monastique pour les moniales qu'il avait réunies à Arles, où il fixe la structure de l'office divin « comme il se célébrait à Lérins ». Les nombreux évêques issus du monastère de Lérins contribuent fortement à la christianisation de la Provence.

Ora et labora (prière et travail) dans la paix de saint Benoît, n'est-ce pas gage d'une tradition vivante et missionnaire ?

*Père Gabriel,  
Curé de Carpentras*

## Le livre du mois

### L'Église en Procès

La réponse des historiens Sous la direction de Jean Sévillia

Des croisades aux guerres de religion en passant par la trop fameuse Inquisition jusqu'à la colonisation... et bien d'autres sujets qui fâchent, voilà l'Église passée au crible par autant d'historiens qu'il y a de thèmes étudiés.

Pour sortir des préjugés de la légende noire, sans pour autant en faire une légende dorée

ceux ci vont s'attacher à restituer les faits dans leur contexte évitant les deux pièges les plus courants : l'anachronisme (juger les gens d'une époque passée avec notre mentalité moderne) et une lecture manichéenne (les gentils d'un côté, les méchants de l'autre)

Ils nous rappellent également comment domaines politique et religieux sont étroitement liés et ce, depuis l'époque de Constantin qui s'est servi du Christianisme pour unifier son empire. Pourtant l'Église défendra au cours des siècles—théoriquement—la nécessaire distinction des pouvoirs.

Mais cela ne l'empêchera pas, soit d'être victime des abus d'un Charlemagne ou d'un Philippe le Bel par exemple, soit de se compromettre elle-même avec le pouvoir séculier ... Notamment au cours de l'Inquisition : d'enquête au service de la justice pour limiter les règlements de compte abusifs contre les hérétiques—considérés dans la société médiévale comme une offense à l'ordre social—elle a fini par devenir une officine du pouvoir public, ratifiant sa politique répressive.

Par ailleurs l'Église s'interrogera au sujet de la légitimité de la colonisation au bénéfice de la mission. Ce sera d'ailleurs le thème de la

Sous la direction de

**Jean Sévillia**

# L'ÉGLISE EN PROCÈS

La réponse des historiens

**Croisades · Inquisition  
Guerres de Religion · Colonisation  
Violence · Sexe · Pouvoir · Argent**

Tallandier **LE FIGARO**

fameuse Controverse de Valladolid (nullement celui de savoir si les indiens – qu'on baptisait – avaient une âme !)

On remarque toutefois que Rome a su accompagner l'indépendance de ces églises locales en les dotant de missionnaires autochtones favorisant ainsi leur autonomie et leur nécessaire inculturation.

Ce dynamisme initié à cette époque a porté ses fruits ...à tel point que ce sont ces jeunes églises qui fournissent maintenant les bataillons de prêtres qui viennent à leur tour évangéliser la vieille Europe.

Preuve que la foi bimillénaire professée par l'Église est toujours bien vivante malgré toutes sortes de crises et de scandales traversés au cours des siècles.

*Claudine DUPORT*

### Historique du service

Lorsque j'en ai reçu la charge en 2009, les archives étaient entreposées dans une pièce et concernaient essentiellement l'archevêché et le gouvernement du diocèse.

Après une période de formation, avec l'Association des Archiviste de l'Eglise de France et de mes confrères archivistes de la Province, j'ai entrepris un travail de valorisation de nos fonds par une chronique dans le bulletin diocésain et la page internet du service sur le site du diocèse. Par le fait-même, ce dépôt d'archives était déjà devenu un service.

Parallèlement, je commençai la collecte des archives paroissiales. Non seulement pour éviter leur perte, leur destruction ou leur dispersion, mais aussi afin de les rendre accessibles à tous après classement.

Entre 2011 et 2017, grâce à la prise de conscience de chacun à l'archevêché de l'importance des archives, le service s'est agrandi de deux pièces, et cela m'a permis de mieux organiser l'accueil et le tri des fonds. En 2018, avec le soutien de Mgr l'Archevêque et du diocèse, grâce à des dons de particuliers (prêtres, laïcs et religieux) ou de paroisses, nous avons pu doter ces pièces d'un matériel adapté qui a considérablement facilité le travail.



### Valeur et importance des archives

Les archives sont des documents (écrits, figurés, enregistrés, informatiques...) qui rendent compte de l'activité et de l'histoire d'une personne (physique ou juridique). Les archives ecclésiastiques ont cette valeur de témoignage, non seulement quant à l'activité des personnes, mais aussi, selon la belle expression de saint Paul VI, du «transitus Domini dans l'histoire des hommes» (cf. Paul VI, Les archives ecclésiastiques, allocution du 26 septembre 1963). Peu importe le support, le format ou l'ancienneté, nous ne collectionnons pas des pièces exceptionnelles isolées, mais conservons et gardons vive la mémoire d'une personne, d'une communauté, d'un service, de l'Eglise!

Cependant les archives sont vulnérables, parce qu'une fois passé le temps de leur utilité immédiate, elles sont menacées d'oubli et de destruction.

Aussi le droit de l'Eglise confie à l'évêque un devoir de vigilance pour leur conservation et sauvegarde : archives du diocèse (curie diocésaine, services...); archives dans le diocèse (paroisses, cathédrales, collégiales, associations...); spécifiquement, archives ayant une valeur historique.

### La mission de l'archiviste

L'évêque exerce cette vigilance par son archiviste, avec mission de collecter, conserver, classer, communiquer ces biens.

Avant de les collecter, il faut sensibiliser les producteurs à leur existence et à l'importance de leur conservation. Elles ne se réduisent pas aux registres de catholicité. Bien d'autres documents peuvent rendre compte de la vie des paroisses et des fidèles : registres de confrérie, comptabilité, homélies, publications paroissiales, livres, iconographie, notes manuscrites...

J'ai une attention particulière pour les archives personnelles des prêtres. En effet, j'ai parfois l'impression qu'ils meurent une seconde fois, avec la disparition de leurs archives et avec elle la mémoire de ce qu'ils ont été et de ce qu'ils ont réalisé.

Depuis 2019, de par la volonté de Mgr l'archevêque, sensibilisé à l'importance, à la valeur et à la mission propre des archives historiques, les locaux ont été pourvus de matériel adapté pour la conservation. Ils sont répartis en trois pièces : un magasin d'archivage pour les fonds classés et consultables; une salle de tri pour la réception des fonds; un bureau pour l'accueil de chercheurs et la conservation d'une bibliothèque patrimoniale constituée des ouvrages liés aux fonds d'archives, antérieurs à 1811 ou ayant quelque lien avec l'histoire de l'Eglise d'Avignon.



Trier, inventorier et classer un fonds a pour but de le rendre accessible et exploitable. Cela prend du temps, mais c'est essentiel. L'instrument de recherche est l'outil produit à l'issue de ce travail, comportant notamment une notice sur le fonds et le producteur et le répertoire numérique détaillé des dossiers et de leur contenu.



### La mission d'un service d'archives

Dans le cadre du service diocésain, l'archiviste peut apporter des conseils pour la conservation et l'archivage, accueillir et orienter les chercheurs, répondre aux demandes... J'ai eu l'opportunité d'accueillir trois stagiaires et de contribuer ainsi à leur formation.

### Au service des personnes et de l'Eglise

L'archiviste conserve des documents, des «papiers», mais ils sont témoins et ils parlent de ceux qui les ont produits, aussi c'est une mission pastorale.

Pour cela, deux ou trois personnes bénévoles m'ont proposé leur aide. J'espère que d'autres encore pourront se présenter.

Les archives sont vivantes et s'enrichissent quotidiennement. Malgré les travaux qui ont déjà été réalisés, il sera sans doute nécessaire de trouver d'ici quelques temps de nouveaux moyens afin de poursuivre cette mission.

Abbé Bruno GERTHOUX  
[www.archives.diocese-avignon.fr](http://www.archives.diocese-avignon.fr)

## Me désencombrer ?

Les iris en fleur des jardins de l'Archevêché devancent le printemps! Cette période, avec le Carême qui s'achève, nous invite à un grand nettoyage, un grand rangement de l'utile et du nécessaire, une mise au point – une mise au coin- du superflu. Un regard neuf sur nos possessions met en évidence que « la simple accumulation d'objets ou de plaisirs, ne suffit pas à donner un sens ni de la joie au cœur humain » (Pape François, Laudato Si', 209)

Qu'est-ce que j'utilise vraiment parmi tout ce que je possède? N'ai-je pas des biens en surnombre qui pourraient être donnés à ceux qui manquent? Si je garde précieusement mon superflu parce qu'il a servi une fois par erreur il y a quelques années, combien plus encore il me sera difficile de donner de mon nécessaire! Or c'est une fois délestés des biens matériels trop vite consommés, des objets compensatoires trop vite achetés, que nous redécouvrons que la rencontre avec le Christ et avec nos frères se fait plus directe, plus généreuse.

Nos habitudes de grands consommateurs ne peuvent plus tenir face à la détérioration de la Création, alors qu'une relecture de nos modes de vie pourra nous apporter une joie inattendue et contagieuse! L'expérience peut être facile : je privilégie les potiers vaclusiens quand je renouvelle ma vaisselle (adieu aux séries illimitées produites sur un autre continent pour noyer les marchés!); ou radicale : avez-vous déjà visité une Tiny House? Ces maisons de 10 à 40m<sup>2</sup> pour 1 à 6 personnes, véritables exercices d'ascèse et de sobriété, mais aussi formidables outils d'économies, d'ouverture, d'ajustement de soi et de ses activités? Nos cadres de vie influent sur nos modes de vie, d'agir, de ressentir, et cette écologie de la vie quotidienne est pleinement écologie intégrale (Pape François, Laudato Si', 147).

Moins de biens et plus de liens : le désencombrement mobilier aide au désencombrement intérieur, et la place ainsi faite est propice à l'accueil.



Dans nos paroisses, quel accueil réservons-nous à nos invités, nos groupes de prières, nos jeunes fiancés? Leur avons-nous fait une place ou doivent-ils s'installer sur des chaises fatiguées, entre une pile d'enveloppes du denier 2016 et une armoire sans porte (oui, mais c'est plus pratique pour retrouver les jetons de la quête prélevée)? La bonne pratique du recyclage et du don de meubles n'oblige pas à accepter l'inutile et l'inadapté. Osons faire du vide et du ménage dans nos habitudes et nos locaux, pour replacer la beauté et la bonté de l'accueil au centre de nos salles paroissiales.

Marie-Anne Molle

## Portrait

Kilou est carpentressienne, médecin à la retraite, mariée, maman d'une fille et grand-mère. Il y a une trentaine d'années, avec son amie Françoise, elle a fait, sur plusieurs années, le chemin complet de Saint Jacques de Compostelle, en faisant des étapes annuelles d'une dizaine de jours.

Pourquoi? Difficile à dire : elles en avaient entendu parler et puis peut-être une envie de remercier car sa fille, tenue pour stérile, attendait des jumeaux.

Kilou aime à répéter que ni elle, ni son amie ne sont des mystiques, mais elle se souvient de cette expérience : à l'époque, il y avait peu de monde sur le chemin, peu de gîtes également, des marcheurs différents, mais tous dans une démarche spirituelle.

Pendant leur pèlerinage, Françoise et Kilou se disent, chaque soir : « Il faudrait qu'on retrouve cet Evangile qui dit : ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez, et cette phrase sur les oiseaux du ciel... ». Mais chaque soir, trop épuisées, elles remettent ça à demain, et s'aperçoivent à la dernière étape qu'elles n'ont jamais ouvert le petit Evangile qu'elles avaient emporté!

À l'arrivée à Saint Jacques, il pleut, elles sont fatiguées, elles se perdent, et rien ne va avec la joie qu'elles espèrent...jusqu'au moment où une petite rue toute grise les conduit jusqu'à l'esplanade Saint Jacques soudainement

remplie de la lumière du soleil : « Cela m'a fait un effet de plénitude, comme si je pouvais mourir là, comme si tout était résolu. C'était un état tout à fait anormal. »

Plus tard, à la messe des pèlerins, quel passage d'Evangile est proclamé? Celui que Kilou et Françoise n'avaient cessé de chercher!

Enfin, la statue de Saint Jacques, en restauration, manquait pour signifier le but accompli; et alors que les deux amies se redisent que le chemin est plus important que le but, la statue restaurée retrouve sa place près de la cathédrale...et retrouve des admiratrices joyeuses du signe extraordinaire qu'elles y voient!

Kilou se remémore avec beaucoup d'émotions de tous ces dons de Dieu.

Dieu était là?

« Oui, je le crois vraiment. Il nous a accompagnées sans que nous sentions vraiment et Il était là. On était sur le chemin avec l'aide de Dieu et avec nos jambes, et finalement, Il était vraiment là!

Je suis ravie d'en parler maintenant pour dire Merci et j'encourage les gens à aller marcher sur ce chemin de Saint Jacques, à aller sur d'autres chemins car au bout du compte, sans doute ils trouveront Dieu! »

Émission résumée par Sylvie TESTUD



## Franc comme François

### Fiancés, préparez-vous bien !

François aime à rencontrer les époux et à leur parler Franc comme François. Voici quelques-uns des plus beaux textes sur le mariage, tirés d'une rencontre avec des jeunes en octobre 2013 : Le mariage « est une vraie vocation, comme le sont le sacerdoce et la vie religieuse. Deux chrétiens qui se marient ont reconnu dans leur histoire d'amour l'appel du Seigneur, la vocation à faire de deux, homme et femme, une seule chair, une seule vie. Et le Sacrement du mariage enveloppe cet amour avec la grâce de Dieu, il l'enracine en Dieu même. Avec ce don, avec la certitude de cet appel, on peut partir en sécurité, on n'a peur de rien, on peut tout affronter, ensemble. »

Les couples de 25, 40, 50 ans et plus « ont trouvée dans la certitude que le Seigneur était avec eux, que la famille est bénie par Dieu par le Sacrement du mariage, et que la mission de mettre au monde les enfants et de les éduquer est bénie. Avec ces certitudes ils ont dépassé les épreuves les plus dures. »



Et vous jeunes, « **je voudrais vous dire de ne pas avoir peur de faire des pas définitifs, n'ayez pas peur.** N'ayez pas peur des pas définitifs dans la vie, comme celui du mariage : approfondissez votre amour, en respectant les temps et les expressions, priez, préparez-vous bien, puis ayez confiance que le Seigneur ne vous laisse pas seuls ! Faites-le entrer dans votre maison comme quelqu'un de la famille, Il vous soutiendra toujours.

**La préparation au mariage « est un chemin, c'est un catéchuménat »** : il s'agit de « faire un chemin avec la communauté. Et ensuite le catéchuménat ne s'arrête pas là ! C'est très important qu'il se poursuive après le mariage et qu'il accompagne les premiers temps, les premières années de mariage. » (Avril 2019)

*Père Gabriel*



Bénédictio du séminaire

 **YouTube**  
Abonnez-vous



## Éduquer dans l'espérance

### Éduquer dans l'espérance : Générosité, abnégation et persévérance

Espérer un monde meilleur ne se réduit pas à ne considérer que la sociologie ou les lois de l'histoire. Ces lois ne peuvent pas faire disparaître la liberté des hommes, avec les risques du meilleur ou du pire. Aussi menons-nous notre action au cœur d'un vaste réseau d'influences éducatives (la famille, la télévision, les réseaux sociaux, l'École, l'environnement socio-culturel...et la rue pour certains...) qui s'interpénètrent.

Nos jeunes aujourd'hui partagent leur existence entre plusieurs lieux de vie. Circulant entre le centre scolaire et le centre commercial, en passant par le centre sportif, le centre hospitalier et le centre culturel, ils deviennent nomades sans toujours s'en rendre compte. L'ensemble de ces facteurs opère une relativisation des expériences fondatrices et des évidences du milieu familial ou culturel dont le jeune est issu. De là procède un déplacement des valeurs. On assiste aujourd'hui à une réelle crise du sens chez les jeunes, et ce n'est pas faute de le répéter même si force est de constater que bien peu l'entendent ou l'écoutent. Bon nombre d'entre eux vivent aujourd'hui à la manière des personnages des médias, c'est-à-dire en « séquences-flashes » sans but dernier que celui de consommer le présent, et parfois pour certains d'entre eux, cette consommation nécessite l'urgence de la fuite – vagabondage sexuel, drogue, alcool, satanisme, nihilisme...

A l'ère de l'instantané où l'effort et le combat contre la moindre difficulté se transforment en apologie de l'abandon, il est de notre devoir de résister avec vigueur. Le jeune ne sait plus attendre, il s'installe souvent dans le registre du « tout, tout de suite ». A l'âge de l'adolescence encore fortement marqué par l'imaturité affective, ce rapport au temps vécu dans

l'immédiateté s'accompagne souvent d'une grande facilité du passage à l'acte. **L'espérance du XXIème siècle, c'est la générosité de ceux qui s'attachent avec compétence, pugnacité, ferveur, abnégation et persévérance, à faire croître la beauté, la sincérité, la fidélité et la profondeur de l'acte d'éduquer.** Nous sommes de ce peuple-là.



Malgré les pronostics défaitistes d'un monde de plus en plus matérialisé et allergique, voire hermétique à la Foi, la Charité, l'Espérance, nombreux sont les insatisfaits qui cherchent le sens de leur vie, avides d'absolu, et souvent dépressifs parce qu'en « manque de Dieu ». Bernanos avait bien raison de parler de la souffrance de n'être pas des saints. Donnons la première place à Dieu et à l'Amour-Charité dans nos structures, dans nos familles, dans nos cités, dans nos écoles, dans notre monde.

*Thierry Aillet*  
Directeur Diocésain  
de l'Enseignement Catholique

## Il y a plus de cent ans dans le diocèse d'Avignon

### Autrefois, dans le diocèse d'Avignon, au mois d'avril

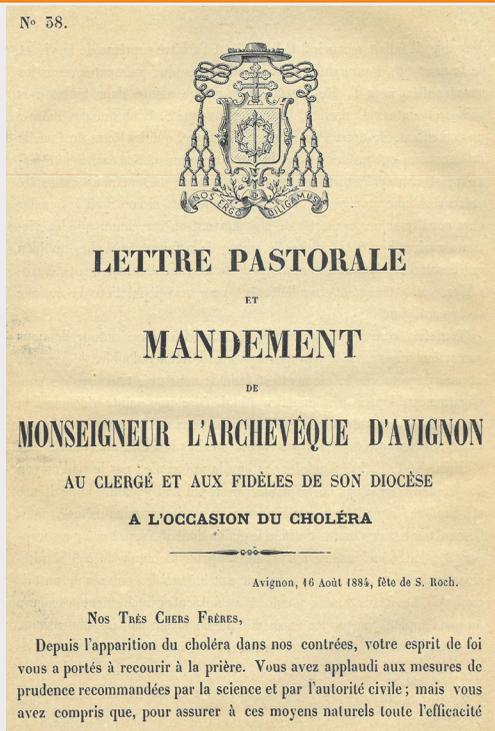
#### Epidémies de choléra à Avignon (1835-1884)

Avignon, comme de nombreuses villes, fut touchée par plusieurs épidémies de choléra très virulent entre 1835 et 1884. Le mal est tel, et dans sa propagation et dans ses conséquences, que légitimement, la population est inquiète, parfois au-delà de toute raison. Giono, fait dire à l'un des personnages, pour l'épidémie de 1835, « *c'est comique... nous avons une épidémie de peur* » (Le hussard sur le toit).

Le 16 août 1884 Mgr Hasley, archevêque d'Avignon, publie une lettre pastorale et un mandement A l'occasion du choléra.



Mgr François-Edouard Hasley



Lettre pastorale

« *Vous avez applaudi aux mesures de prudence recommandées par la science et par l'autorité civile; mais vous avez compris que pour assurer à ces moyens naturels toute l'efficacité désirable, il fallait recourir à Celui qui est l'arbitre suprême de la vie et de la mort. Pour rendre vos supplications plus puissantes, vous les avez confiées à la Très Saint Vierge notre refuge assuré dans toutes les peines et toutes nos alarmes, vous avez invoqué saint Roch, une des gloires, un des enfants de notre Province* »

Ayant salué le bon-sens et la ferveur des fidèles, l'archevêque reconnaît que « *la piété a été récompensée* » puisque la ville a connu peu de victimes. Toutefois, tout autour, le mal continuant à faire son œuvre, il enjoint les fidèles à poursuivre le combat de la prière,

y joignant les armes de la pénitence et de la charité : « *Les fléaux dont le monde est atteint sont ordinairement provoqués par l'impiété, ou par les excès des passions, ou par les dissensions, le jalousies et les haines qui soulèvent les hommes les uns contre les autres; et voilà pourquoi il faut réparer l'impiété par la prière les excès par la pénitence, et les défauts par la charité et l'aumône* ».

A cette fin, l'archevêque, dans son mandement, ordonne une neuvaine : psaume 50, trois fois l'invocation Parce Domine, l'invocation Sub tuum à la Vierge-Marie, enfin, trois fois l'invocation à saint Roch. Les prêtres sont invités à dire la messe *pro vitanda mortalitate*, tout fidèle et en particulier les communautés religieuses, à prier le rosaire à cette intention.

#### L'abbé Claude Casimir Jean, curé-doyen de Baumes (1854-1920)

Originaire de Mazan où il est né le 15 février 1854, l'abbé Jean a commencé ses études à Sainte-Garde, puis a fait sa théologie au Grand-Séminaire d'Avignon de 1875 à 1880. Après son ordination le 22 mai 1880, avec cinq autres confrères, il est successivement vicaire à Sainte-Cécile, à Sault (1881) et à Gordes l'année suivante. Nommé recteur de Savoillans en 1885, il est transféré à Grambois en 1891. En 1904, il est nommé curé-doyen de Baumes où il demeura jusqu'à son décès à l'âge de 66 ans.

Il fut toujours un travailleur acharné, attentif à la prédication et à la formation, ayant conscience que pour enseigner et nourrir ses fidèles, il avait besoin de l'être lui-même.

A un confrère qui l'avait encouragé lors de sa nomination à Savoillans, il déclarait « *Que vous avez bien fait de m'encourager dans cette circonstance ! Je suis venu ici, et j'y suis*



Eglise de Savoillans

*très bien : charmant presbytère, jolie église, population accueillante et accessible au bien, que puis-je désirer de plus ?* ».

Abbé Bruno Gerthoux

# FESTIVAL DES JEUNES

31 JUILLET AU 7 AOÛT 2020  
À MEDJUCORJE

témoignages  
louanges  
enseignements  
animations  
veillées de prières  
adoration...

Contact :  
pele.medj.st.gens@gmail.com  
Maïthé Neyron 06 99 77 31 46

## Nouvelle évangélisation

Quand un navigateur se prépare pour la première fois à traverser l'océan, il s'assure d'être en bonne condition physique, par une certaine hygiène de vie, un entraînement régulier, une alimentation équilibrée. Savez-vous que certains d'entre eux vont jusqu'à se faire extraire les dents de sagesse pour parer à tout besoin d'intervention ?

Ces aventuriers des temps modernes ont ce rêve depuis longtemps, en explorent les facettes, tout leur être, tout leur cœur sont tournés vers leur objectif.

Ils seraient fous de le réaliser sans «savoir» et vont compenser leur éventuel manque d'expérience par un apprentissage soigné, approfondi, l'étude de l'histoire des grands aventuriers, des échanges avec leurs pairs, des études techniques : vents, courants, des maths de la physique... Puis viendra l'inventaire des moyens la recherche de financement, la communication. Ils vont ensuite préparer leur navire.

Cette métaphore marine nous montre que la clé de la réussite est ancrée dans la préparation, la qualité de celle-ci, une certaine ascèse et beaucoup de bons sens.

De la même façon, sommes-nous prêts à partir en mission ?

Sans tomber dans le travers de s'inventer 40 raisons pour ne pas entendre le Christ : «Allez, de toutes les nations, faites des disciples ...» préparons nos corps par une hygiène de vie propre à nous permettre d'avoir énergie et force.

Ayons cœur et âme ancrés en Dieu par une vie faite de prière fidèle. Pour les religieux et prêtres, avec une régularité et un rythme différent de celui des laïcs. Pour autant dans les deux cas, c'est de la régularité et la fidélité que découlera la qualité.

Après la prière, j'évoquerai l'accompagnement spirituel; Partir avec un plan ou une carte, c'est certes prudent, avoir la légende et les clés de lecture est mieux. C'est alors qu'être accompagné permettra de bénéficier du regard d'un tiers, d'un discernement. Un peu comme un garde-fou qui nous évitera de nous égarer. Comme le ferai l'équipe support météo-route pour la course au large.

# Thèse 7

## LA RAISON EST AU SERVICE DE LA FOI

**Nous voulons cultiver et goûter toujours plus le trésor de la foi pour le proclamer clairement**

**L'engagement missionnaire ne peut être qu'intégral : âme, cœur, corps et esprit.**

**Nous voulons redire que l'annonce de l'Évangile rend nécessaire pour celui qui s'y engage un travail intense sur sa propre vie et un travail d'apprentissage des contenus de la foi, de connaissance des Écritures, de la tradition et du magistère afin de proclamer les secrets de la foi dans leur cohérence et leur globalité.**

Viennent maintenant le sujet de la confession et des écritures. Le sacrement de réconciliation comme un ménage régulier. Quel navigateur pourrait se déplacer avec aisance, agilité et rapidité sur un pont encombré de drisses, écoutes et autres amarres en vrac? Dans sa miséricorde, le Seigneur, par ce sacrement vient nous nettoyer et nous régénérer pour continuer la route.

Je termine avec la connaissance des écritures. Écritures qui sont à la fois histoire et plus encore vie. Écritures qui nous enseignent et nous éclairent sur le «maintenant» de ce que nous faisons, où nous allons. C'est en les lisant, en les étudiant en les méditant que nous pouvons en vivre, les partager et les proclamer.

La Parole est le aussi le phare qui malgré les marées, malgré la nuit, malgré les tempêtes va éclairer notre route, nous signaler les écueils et nous guider vers le Père.

*Véronique MARGUET*

## Patrimoine

### Avignon, Pénitents gris : 8 siècles et toujours en forme !

Eh, oui ! En 1226, le roi Louis VIII crée la Dévote et Royale Compagnie des Pénitents gris d'Avignon en processionnant vêtu d'un sac gris cendre, signe de pénitence que porta le roi de Ninive dans la Bible (Jonas 3-06). Aujourd'hui, il vous suffit de passer le pont... sur la Sorgue des Teinturiers, de pousser la monumentale porte bleue. Au fronton, deux



pénitents encagoulés prosternés devant un ostensorio vous préviennent : Venite Adoremus (Venez adorer). Un majestueux corridor du 17e au rouge plafond lambrissé, aux murs plaqués de marbre veiné... une seconde porte au blason fleurdelisé d'or encadré de pilastres corinthiens ouvre sur la charmante chapelle



de Notre-Dame-des-Vignes du 18e. Poussez la porte : une salle hexagonale voûtée de liernes et tiercerons du 16e garnie de tableaux, de bancs, de statues. Devant vous, la chapelle Notre-Dame-de-Délivrance occupe trois arcades gothiques de l'antique couvent des cordeliers du 14e... un autel en bois doré accuse les fatigues d'une longue vie de vicissitude. À droite, des grilles ouvrent sur l'étroite nef au beau décor



XIXe devenu si rare après les épurations conciliaires et vandales des années soixante : bancs d'œuvre, chaire nostalgique, bannières, blasons, cancel, autel surmonté d'une Gloire dorée envahissante... Attardez-vous sur des tableaux attribués aux dynasties Mignard ou Parrocel. À la sortie de la messe dimanche matin, vous croiserez nécessairement des pénitents en tenue : faites-vous raconter le fameux «miracle des eaux» où en 1433, les inondations épargnèrent le Saint-Sacrement. Dans cette rue si pittoresque des Teinturiers, cette visite vous raconte huit siècles d'histoire et vous offre les beaux, nostalgiques et intacts décors de six siècles. Que voudriez-vous de plus? Pourquoi pas une messe en grégorien le dimanche ou une heure d'adoration le vendredi?

*François-Marie Legoeuil*

50<sup>ans</sup>  
ZOO DE LA  
BARBEN



## LE ZOO DE LA BARBEN

**VENEZ VOUS RECONNECTER  
AVEC LA NATURE !**

Sur fond de garrigue, de pins parasol, sous le ciel merveilleux de Provence, le zoo de la Barben situé à mi-chemin entre Aix et Avignon vous propose une immersion dans le monde animal.

Tout au long des sentiers qui serpentent dans un domaine de 33 hectares, au cœur d'un site classé NATURA 2000, parcourez les chemins ombragés et partez à la découverte des 130 espèces animales.

**50 ans de préservation,  
de passion et d'émotion !**

130 espèces / 650 animaux 

**OUVERT 365  
JOURS  
PAR AN**

 **ENTRE ST CANNAT ET PÉLISSANNE**

 **04 90 55 19 12**

 **zoolabarben.com**

 **13330 La Barben**